

L'adolescent face à Facebook

Enjeux de la virtualescence

Angélique Gozlan

Préface de Céline Masson



L'adolescent face à Facebook

Enjeux de la virtualescence

ÉDITIONS IN PRESS
127 rue Jeanne d'Arc - 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
E-mail : inline75@aol.com

www.inpress.fr

Collection Pandora dirigée par

Céline Masson et Catherine Desprats-Péquignot

Comité de rédaction Pandora :

- Catherine Desprats-Péquignot (maître de conférences, Université Paris Diderot)
- Xavier Gassmann (chargé de cours, Université Paris Diderot)
- Céline Masson (professeure, Université Picardie Jules Verne)
- Silke Schauder (professeure, Université de Picardie Jules Verne)

Les publications de Pandora :

- *Métamorphoses contemporaines : les enjeux psychiques de la création*, éditions L'Harmattan, Collection l'Œuvre et la Psyché, 2008.
- *Le corps contemporain : création et faits de culture*, éditions L'Harmattan, Collection l'Œuvre et la Psyché, 2009.
- *Figures de deuil et création*, éditions L'Harmattan, Collection l'Œuvre et la Psyché, 2014.
- *Monstres contemporains, médecine, société et psychanalyse*, éditions In Press, Collection Pandora-Psychanalyse et création, 2015.

L'ADOLESCENT FACE À FACEBOOK

ISBN 978-2-84835-348-7

© 2016 ÉDITIONS IN PRESS

Illustration de couverture : ©fotolia_Photographie.eu

Couverture : Elise Ducamp Collin

Mise en pages : Gaëlle Bachy

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'adolescent face à Facebook

Enjeux de la virtualescence

Angélique GOZLAN

*Publié avec le soutien de
l'UFR Etudes Psychanalytiques de l'Université Paris Diderot*

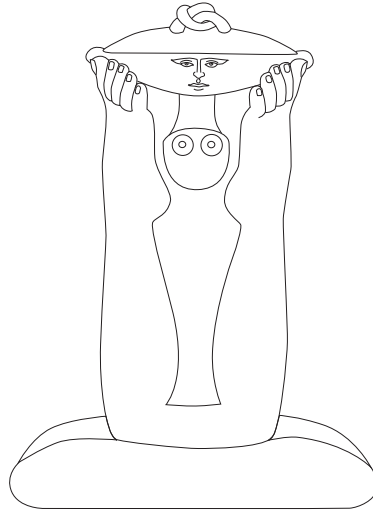
UNIVERSITÉ
PARIS
DIDEROT
UFR d'Etudes Psychanalytiques



CRPMS
Centre de Recherches
Psychanalyse, Médecine
et Société



Collection Pandora



© Virginia Tentindo

« Exister, qu'est-ce que cela veut dire ? Ça veut dire être dehors, (i)sistere ex. Ce qui est l'extérieur existe. Ce qui est à l'intérieur n'existe pas [...]. C'est comme une force centrifuge qui pousserait vers le dehors tout ce qui remue en moi, images, rêveries, projets, fantasmes, délires, obsessions. Ce qui n'ex-siste pas in-siste. Insiste pour exister. »

Vendredi ou les limbes du pacifique, M. Tournier.¹

¹ M. TOURNIER, *Vendredi ou les limbes du pacifique*, Paris : Gallimard, 1972, p. 129.

Remerciements

Je tiens à remercier vivement Céline Masson qui m'a donné le goût de la recherche et m'a accompagnée dans mon travail.

J'exprime ma gratitude à Catherine Desprats-Péquignot de m'avoir donné accès à la richesse du groupe de recherche Pandora avec Céline Masson et d'avoir toujours été d'une grande bienveillance avec moi.

Je remercie Anne Brun et Silke Schauder pour leurs éclairages théoriques précieux et leurs propositions d'ouverture pour mes recherches.

Ma profonde reconnaissance va à ma mère, pour la douceur de ses mots et sa confiance infailible en moi. Je remercie mon frère pour son accompagnement au plus près de ma pensée. Je remercie également mes amis pour leur soutien au quotidien.

Je remercie l'ensemble des adolescents que j'ai accompagné en thérapie et en groupes thérapeutiques, ils m'ont ouvert leur univers, je les remercie de la confiance qu'ils m'accordent chaque jour. Je remercie aussi les adolescents que j'ai croisés sur les chemins du virtuel, de clic en clic, d'histoires en histoires.

Dans la réalisation et l'écriture de ce travail, une pensée tout particulière va à mon père et à ma grand-mère paternelle.

Sommaire

Préface	11
Introduction	15
<u>CHAPITRE 1</u>	
L'adolescent face au virtuel : la virtualescence	23
<u>CHAPITRE 2</u>	
La virtualisation de l'adolescent : condition à la virtualescence	41
<u>CHAPITRE 3</u>	
Facebook : un espace pour la virtualescence	65
<u>CHAPITRE 4</u>	
La virtualescence à l'œuvre : effets subjectivants de la nouvelle visibilité du sujet	109
<u>CHAPITRE 5</u>	
La virtualescence négative : effets déssubjectivants de cette nouvelle visibilité	181
<u>CHAPITRE 6</u>	
De la création adolescente au passage d'existence	213
Conclusion	231
Bibliographie	237

Préface

Céline Masson¹

Ce livre d'Angélique Gozlan sur Facebook à l'adolescence inaugure un travail de recherche encore inédit en France dans le champ de la psychologie. C'est une véritable métapsychologie de la « virtualescence » qu'elle nous propose. Cette notion désigne, selon elle, le processus par lequel l'adolescent trouve au sein de l'espace virtuel un espace de transformation de ses conflits pubertaires. Et ceci ne serait possible que par ce qu'elle nomme, à partir de Pierre Lévy, « l'effet Mœbius de désintimité », du retournement de l'interne en externe. Moment où l'adolescent dévoile son intimité à l'écran, sur l'écran pour se virtualiser, laissé pour ainsi dire, en pâture aux écrans et au viral au risque d'y laisser sa peau, sa vraie peau (cas de A. cité par l'auteur à partir de quoi elle montre la confusion entre moi et non moi, « mourir de l'intérieur » dit-elle justement après avoir vendu son âme sur les écrans. Serait-ce le risque d'une perte d'image ?). Elle propose deux voies de la virtualescence, l'une étayant le processus de subjectivation de l'adolescent l'autre, virtualescence négative, un retour actualisé destructeur pour le Moi. Ces définitions l'amènent à parler d'adolescent

1 Céline Masson, Professeure de psychopathologie, Laboratoire CRP-CPO, EA 7273, Université de Picardie Jules Verne, Psychanalyste, co-responsable du Groupe de Recherches Pandora – Psychanalyse et processus de création (Création, corps et société) », CRPMS, EA 3522, Université Paris-Diderot, Sorbonne Paris Cité. Psychologue au Centre médico-social de l'OSE (12^e, Œuvre de Secours aux Enfants).

contemporain, ou nouvel adolescent dont il faudrait appréhender une nouvelle économie psychique.

Angélique Gozlan a choisi, ce dont on peut la féliciter, de se garder de porter un jugement pour ou contre Facebook.

Elle a donc porté l'oreille à ce que les adolescents lui faisaient entendre lorsqu'ils lui parlaient des réseaux sociaux et surtout de Facebook. Elle a saisi ce signifiant de Facebook. Littéralement, c'est le livre du visage, un Je(u) de la bobine (au sens figuré, la bobine c'est le visage). Regarde-moi et dis-moi qui je suis, donne-moi tes visages, redonne-moi mon image/visage afin que Je devienne. Là où était (posté) le visage, Je advient s'il est possible de faire tourner de l'œil à la formule freudienne *Wo Es war soll ich werden*. Là où j'ai mis ma tête à prix, Je devrais advenir. Car Angélique Gozlan a magnifiquement montré le travail d'image qui se jouait dans Facebook. Image et regard (Elle cite le cas de cet adolescent de 15 ans : Ça sert à rien Facebook, à part regarder). Et notamment l'effet trompe-l'œil donnant à voir un spectacle qui *ressemble* au réel. Le risque serait de prendre l'image pour la chose. Les prisonniers de la caverne de Platon sont aliénés à l'illusion, mais ils ignorent qu'ils la subissent. Le problème se pose de savoir pourquoi toutes ces images constituent pour eux le réel. C'est qu'ils se sentent chez eux dans ce monde d'images. Or les choses véritables, nous dit Platon, se tiennent en elles-mêmes ailleurs, hors de la caverne. Rappelons le tableau. Au fond d'une grotte obscure et fermée sont projetés à l'aide d'un feu, les ombres d'objets réels que les prisonniers enchaînés prennent pour la seule réalité existante puisqu'ils ne peuvent se retourner et donc ne peuvent voir ni la source de la lumière ni les objets réels. Les « apparences » sont la seule scène de réalité et l'illusion n'en est pas puisqu'ils ignorent qu'ils la subissent, ils s'y précipitent avec passion. Cette passion nous permet de revenir aux adolescents Facebook qui y précipitent leurs images *dedans*, à l'écran, tout en pensant être *dehors*, dans la réalité des relations. Ils ne savent plus parfois, lorsque la confusion règne, ce qui est de l'ordre du dedans et du dehors. C'est là que le risque d'addiction ou cyberaddiction est potentiel. À ne plus faire la différence entre l'écran, les images et la

passion image, le jeune risque de perdre ses repères, ses limites et son temps, son temps comme rappel à la réalité.

Les adolescents projettent d'eux-mêmes sur la surface de l'écran ce qu'ils veulent bien montrer et qu'ils risquent de prendre pour ce qu'ils croient être. Jeux de miroir où le jeu de la bobine risque de virer au pire... la bobine postée, lancée peut avoir des retours inattendus. On lira le cas de cette adolescente de 15 ans, qui dit que sa meilleure amie a mal interprété un de ses statuts et n'a pas cherché à comprendre, « Elle m'a insultée direct sur mon profil en commentaire. Et tous les autres s'y sont mis... » ou encore le cas de A., e-cas, qui est une jeune adolescente qui se donne la mort à 15 ans après 3 ans de harcèlement après avoir montré ses seins à un jeune homme qui s'empresse de les « poster », de les capturer pour les diffuser sur sa page Facebook. Les images échappent à tous, elles courent les rues et font, si on peut dire, le trottoir. A. est piégée car son image (et pas n'importe laquelle, l'image de ses seins d'adolescente) est descendue sur le trottoir pour ne pas dire dans le caniveau. Ce cas clinique diffusé sur le net permet à Angélique Gozlan de parler de désintimité pure, la chute de soi, la perte d'une part de soi, une forme de desubjectivation par l'appropriation de masse, une forme de vampirisation de cette partie d'elle par l'écran anonymisé. On se rince l'œil à son insu et sans qu'elle ne puisse plus rien maîtriser. Sa seule réponse c'est de se tailler, de partir en se taillant les veines. C'est dans son corps réel qu'elle doit marquer l'événement dont elle ne peut faire face autrement qu'en faisant couler du sang puis en y laissant sa peau.

Alors, Facebook, dans le meilleur des cas, est-ce un moment d'ontophanie pour reprendre l'heureuse expression de Mircea Eliade dans le *Sacré et le Profane*, une manifestation de soi qui se révélerait à l'écran ? Une révélation par l'apparition de mon visage, mon Facebook... Ne serait-ce pas dès lors si nous poussons plus loin, une nouvelle mythologie ? Une nouvelle croyance, une hiérophanie ? Nouvelle manifestation du sacré véhiculée par les nouvelles technologies ? Cet Écran érigé en toute puissance auquel le sujet croit et auquel surtout il dépend pour sa vie (sa survie), pourrait annuler le sujet (comme dans les foules avec un leader) ou au contraire le révéler. Tout semble

donc dépendre de la manière dont on est croyant, dont on sait ou non se défaire de cette puissance du virtuel.

Avec Facebook il est question de raconter une histoire en récits avec un langage commun (symboles propres à ce dispositif) sorte de récit de soi partagé par d'autres Soi mais au travers de l'Un, l'Écran qui a pouvoir en quelque sorte sur les Soi. C'est aussi une manière de combler le vide lorsque le miroir magique ne répond pas. *Miroir, miroir en bois d'ébène, dis-moi, dis-moi que je suis la plus belle, le plus beau ?* Lorsque l'adolescent ne rencontre pas d'autres, les petits autres, l'écran peut prendre alors cette fonction de miroir aux alouettes qui répondra à la question suis-je beau suis-je laide par j'aime ou j'aime pas. Angélique Gozlan montre bien aussi en se référant à Serge Tisseron que plus qu'un miroir, la relation à l'écran permet aussi de réactiver le plaisir partagé des premiers liens. L'écran peut-il ainsi contenir ? L'écran a de multiples facettes, de multiples visages... et il faut bien savoir où donner de la tête lorsqu'on s'aventure sur l'écran. N'y a-t-il pas un risque pour l'adolescent de devenir marionnette tirée par les ficelles de l'écran ? Comme le dit souvent Angélique Gozlan, tout dépend de l'usage qui est fait d'Internet et nous supposons aussi de la permissivité du parent. Qu'en est-il du contrôle parental ? Est-il souhaitable ? Doivent-ils avoir un droit de regard sur les écrans ?

C'est donc avec grande satisfaction que la collection *Pandora* publie aujourd'hui le livre d'Angélique Gozlan qui fera date à n'en pas douter.

L'adolescent face à Facebook

Enjeux de la virtualescence

Angélique Gozlan

Selfies, réseaux sociaux, jeux vidéo en ligne... À l'heure de l'explosion de la visibilité de soi sur Internet et de la multiplicité des dispositifs virtuels, quel est l'impact psychique de cette nouvelle modalité d'être au monde pour l'adolescent ?

L'adolescent est aujourd'hui de plus en plus présent sur Internet et notamment sur les réseaux sociaux : Facebook, Snapchat ou Instagram. Avec plus de 1,49 milliard de membres actifs dans le monde, Facebook est le modèle paradigmatique des réseaux sociaux.

Cet ouvrage s'attache à analyser les interactions, les liens et la mise en visibilité des adolescents sur ce média social. L'auteur met au jour l'existence d'un processus propre à la relation de l'adolescent à l'espace virtuel : la *virtualescence*. À la croisée du virtuel et de l'adolescence, ce processus rend compte des transformations psychiques engagées par la virtualisation de l'adolescent et sa monstration, en images et en mots, dans l'espace virtuel.

Facebook permet-il la construction de l'adolescent comme sujet, ou constitue-t-il une entrave ?

Angélique Gozlan est docteur en psychopathologie et psychanalyse, psychologue clinicienne et chercheur associé à l'Université Lumière Lyon 2 et à l'Université Paris 7-Diderot. Elle s'intéresse dans sa recherche aux enjeux des espaces virtuels et des images d'Internet sur la vie psychique des adolescents.

17 € TTC France

ISBN : 978-2-84835-348-7

Photo de couverture : ©fotolia_Phographee.eu

www.inpress.fr



9 782848 353487

Publié avec le soutien de l'UFR Études psychanalytiques de l'Université Paris Diderot

université
**PARIS
DIDEROT**
PARIS 7
UFR d'Études Psychanalytiques

CRPMS

